

ART CHORAL

La 42^e Fête cantonale des chanteurs vaudois



Cette fin de semaine, ainsi que les 27 et 28 mai prochains verront affluer à Payerne plus de cinq mille chanteurs vaudois venus célébrer leur «grand'messe» quadriennale

La tradition, une fois de plus, est respectée: la Fête cantonale des chanteurs vaudois, quarante-deuxième du nom, s'ouvrira samedi à Payerne. Fête, mais véritable célébration aussi au cours de laquelle cinq mille amoureux de l'art choral vont tout d'abord s'affronter en des concours qu'ils rendront le plus harmonieux possible, puis mettre ensemble leur passion en des chœurs d'ensemble d'une ampleur impressionnante. Quant à la soirée du samedi, elle verra naître une œuvre composée, pour l'occasion, par Dominique Gesseney-Rappo pour la musique et Emile Gardaz pour le texte: «Au jour d'hier, aujourd'hui».

PHILIPPE BENDEL

L'art choral, on le sait, est profondément ancré dans l'âme du Pays de Vaud. Né d'un désir de se retrouver pour chanter la patrie, la nature et l'amitié, il a planté ses racines dans une terre généreuse. Et il a voulu éclore, plus magnifiquement encore tous les quatre ans en un grandiose rassemblement. Payerne, cette année, a relevé le défi et s'apprête donc à recevoir plus de soixante chorales venues des quatre coins du canton, auxquelles se joindront six sociétés invitées et, promesse pour l'avenir vingt-huit chœurs d'enfants. Les chœurs d'ensemble, on se rend compte, seront impressionnants et ne manqueront pas d'émouvoir les milliers d'auditeurs qui se réuniront dans la grande Halle de concert à l'acoustique exceptionnelle.

Les concours

Véritable cœur de la Fête cantonale des chanteurs vaudois, les concours d'exécution et de lecture à vue se dérouleront dans la Halle des concerts et au Temple. Les sociétés y présenteront, avec le trac inhérent à cette sorte d'exercice, leur travail de l'hiver. Elles affronteront un jury exigeant, mais bienveillant, en présentant leur chœur de choix, une œuvre imposée et une partition qu'elles auront eu à travailler pendant cinquante minutes. Avec, en prime, la fameuse et redoutée épreuve du «chœur de cinq minutes», temps accordé pour le déchiffrage, face au public, d'une brève composition. Ces moments, on peut l'assurer, sont inoubliables, non pas tant par le côté «sportif» qu'ils représentent, mais parce qu'ils sont la preuve de la vitalité et de la qualité de l'art choral de chez nous.

Les ateliers

Pour de multiples raisons, certaines sociétés renoncent aux concours et préfèrent unir leurs forces à d'autres pour réaliser une œuvre de plus grande envergure. Ils se groupent en «ateliers» placés sous la direction des meilleurs chefs de chez nous. C'est ainsi que, par exemple, René Falquet interprétera, avec 340 chanteurs, le «Printemps», tiré des «Saisons» de Joseph Haydn, que Jacques Pache entraînera 140 autres choristes dans l'exécution d'un «Magnificat» de Telemann, ou qu'André Ducret fera chanter à 135 chanteurs sa suite chorale «L'Echarpe d'Iris». L'émotion sera au rendez-vous.

«Au jour d'hier, aujourd'hui»

Le traditionnel «concert de réception» du samedi soir verra naître, cette année, une œuvre de Dominique Gesseney-Rappo et Emile Gardaz: «Au jour d'hier, aujourd'hui», suite pour chœur mixte, chœur d'enfants, soprano et baryton solo, récitant et orchestre. Le texte se veut le portrait d'une province, d'un pays et permet au musicien de varier

les couleurs et les humeurs. Bien que centrée sur la région payernoise, l'œuvre ne s'arrête pas aux rives de la Broye, Elle a les accents d'un chant francophone sans frontière. La première partie de ce concert sera consacrée à Vivaldi dont on entendra le psaume «Beatus vir» pour solistes, double chœur et orchestre. C'est Dominique Gesseney-Rappo qui dirigera cette soirée exceptionnelle.

«Les chantées»

Mais une «Cantonale» n'existerait pas si elle n'engendrait pas ces rassemblements spontanés de chanteuses et de chanteurs qui unissent leurs voix le temps d'un chant, comme ça, au coin d'une rue ou autour d'une table de cantine. Les organisateurs payernois ont même prévu un podium en plein air et en pleine ville afin que chacun, au gré des rencontres, puisse donner libre cours à son plaisir de chanter.

Décidément, la cité de la Reine Berthe, qui organise sa troisième Fête cantonale – les deux premières ont eu lieu en 1881 et en 1937 – s'apprête à vivre des jours d'intense fraternité. Par le miracle du chant choral.